

SOMMAIRE



Une belle reconnaissance pour le professeur Dominique Gravel p.2



Un symposium sur la nordicité p.4



Une première participation au Pentathlon des Neiges p.11



L'UQAR recherche des « chercheurs d'art » p.12

La Chaire de recherche CRSNG-UQAR en génie de la conception est renouvelée



Le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet, entouré de Martin Sirois, président de la CSDT-PME, et du titulaire de la Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception, Abderrazak El Ouafi.

L'Université du Québec à Rimouski a obtenu le renouvellement de la Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception. Un atout majeur qui permet à l'UQAR de développer de nouveaux partenariats avec les entreprises de l'Est-du-Québec.

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada vient de confirmer l'octroi d'une subvention d'un million de dollars à l'UQAR pour le renouvellement de la Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception pour un second mandat de cinq ans. Cette subvention majeure permet à la chaire de bénéficier des ressources nécessaires à la réalisation de ses mandats de formation, de recherche et de transfert technologique.

« La Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception est un levier important pour le développement régional puisqu'elle permet de former des ingénieurs sensibilisés aux problématiques de nos entreprises et capables d'imaginer des solutions concrètes pour améliorer leur productivité ou encore développer de nouveaux créneaux innovateurs

pour diversifier leurs activités », observe le recteur de l'UQAR, **Michel Ringuet**.

Cette chaire de recherche a été mise en place en 2006 à la suite d'un concours national ouvert à toutes les universités du Canada offrant des programmes de génie. « Pour nous, c'est une reconnaissance importante de la qualité du projet présenté par l'UQAR et des gens qui ont porté ce projet », mentionne le doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche, **François Deschênes**.

Depuis son établissement, la chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception a reçu l'appui de plus de 70 entreprises et organismes publics et parapublics. Ces partenariats lui ont permis de réaliser plus de 90 projets d'innovation de produits, de procédés et de systèmes et de contribuer de façon significative au développement de solutions technologiques requises par l'industrie.

« Au cours des 5 prochaines années, la chaire entend mettre en place de nouvelles initiatives centrées sur la formation de personnel hautement qualifié spécialisé en génie de la conception

et sur le développement de thématiques de recherche adaptées aux créneaux d'excellence de la région et aux défis technologiques auxquels font face les industries de l'Est-du-Québec », indique le titulaire de la chaire, le professeur **Abderrazak El Ouafi**.

Deux ingénieurs et un technicien à temps plein ainsi que deux ingénieurs à temps partiel travaillent pour la Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception. Plus d'une centaine d'étudiants au baccalauréat, à la

maîtrise et au doctorat participent aux projets de conception réalisés par la chaire. « Les partenaires de la chaire bénéficient directement des ressources de la chaire et de ses réalisations en termes d'expertises, de solutions technologiques et surtout des compétences en conception des étudiants et des diplômés », conclut M. El Ouafi.

Jean-François Bouchard



Les ingénieurs Suzie Loubert et Jean-Christian Méthot travaillent pour la Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception.

Le professeur Dominique Gravel est récipiendaire du nouveau Prix de début de carrière de la Société canadienne d'écologie et d'évolution. Une reconnaissance qui souligne la qualité des travaux du titulaire de la Chaire de recherche du Canada en écologie des écosystèmes continentaux.

Ce prix est attribué à M. Gravel afin de reconnaître ses réalisations exceptionnelles et son fort potentiel de recherche scientifique. « C'est une reconnaissance très encourageante de mes pairs. On a des succès à très court terme avec des publications scientifiques ou des subventions qui sont acceptées, mais de recevoir un tel prix, c'est une reconnaissance bien plus intégrée de notre contribution. J'espère que ce prix va donner encore plus de

Prix début de carrière de la Société canadienne d'écologie et d'évolution

Dominique Gravel brille parmi les meilleurs



visibilité à la Chaire de recherche en écologie des écosystèmes continentaux et aider à attirer de bons étudiants à l'UQAR. »

Selon le vice-recteur à la formation et à la recherche de l'UQAR,

l'attribution du Prix de début de carrière de la SCEE au professeur Gravel illustre la qualité remarquable de ce professeur. « Son parcours en recherche depuis son arrivée parmi nous est tout à fait exceptionnel », souligne **Jean-Pierre Ouellet**.

Au cours de la dernière année, Dominique Gravel a publié plusieurs articles dans des revues internationales. En plus de la prestigieuse revue *Nature, Ecology Letters* a fait paraître trois de ses articles. « C'est vraiment phénoménal de publier autant d'articles dans des revues aussi prestigieuses en aussi peu de temps. M. Gravel, par ses réalisations et l'obtention de ce

prix, renforce la réputation déjà enviable de l'UQAR en recherche », observe M. Ouellet.

Dominique Gravel souligne, par ailleurs, l'appui qu'il a reçu de professeurs et de collègues au cours de sa carrière. « Bien sûr, c'est moi qui obtiens le prix, mais il découle d'un travail d'équipe. J'ai travaillé avec beaucoup de chercheurs et d'étudiants et je souhaite remercier ces personnes qui m'ont aidé à me rendre là où j'en suis aujourd'hui : cela va de ceux qui m'ont assisté dans ma formation à ceux qui ont cru en moi lorsque j'ai été embauché à l'UQAR. »

Le Prix de début de carrière de

la SCEE sera remis à M. Gravel lors du Premier Congrès conjoint en biologie de l'évolution qui se tiendra à Ottawa du 6 au 10 juillet – il sera d'ailleurs conférencier lors de cet événement. Cinq des plus grandes sociétés savantes dédiées à l'étude de l'écologie et de la biologie de l'évolution seront alors réunies, soit l'*American Society of Naturalists*, la *Société canadienne d'écologie et d'évolution*, l'*European Society for Evolutionary Biology*, la *Society for the Study of Evolution* et la *Society of Systematic Biologists*. Le Prix de début de carrière de la SCEE sera remis à tous les deux ans.

Jean-François Bouchard

Décès de l'ancien recteur Pascal Parent

Un grand bâtisseur de l'UQAR nous a quittés

L'Université du Québec à Rimouski a perdu l'un de ses grands bâtisseurs. L'ancien recteur Pascal Parent est décédé le 19 décembre 2011 à l'âge de 88 ans.

Visionnaire, M. Parent fut dans les années 1960 membre du comité provisoire formé afin d'implanter une université à Rimouski, puis président du comité d'organisation. « Rimouski vient de perdre l'un de ses très grands bâtisseurs, souligne le recteur de l'UQAR, **Michel Ringuet**. Si Rimouski a une univer-

un leader déterminé et tenace. C'est le genre d'hommes qui construisent un pays », observe le recteur Michel Ringuet.

Sous l'égide de l'UQAR, Pascal Parent a obtenu un doctorat *honoris causa* de l'Université du Québec le 1^{er} octobre 1994. Lors de son allocution, M. Parent avait déclaré : « Mon souhait pour l'UQAR des 25 prochaines années s'exprime par une phrase qui se veut une image : que dans cette petite université, l'étudiant se sente connu et apprécié ; que le professeur se sache tout aussi responsable du rayonnement de



Pascal Parent a été recteur de l'UQAR de 1977 à 1982.

sité aujourd'hui, elle le doit essentiellement à Pascal Parent. »

En 1969, Pascal Parent est devenu directeur des études du Centre d'études universitaires de Rimouski. « Dans la première mouture de l'Université du Québec, il n'y avait pas d'université à Rimouski. Il y en avait une de prévue à Montréal, à Chicoutimi et à Trois-Rivières. C'est Pascal Parent et le comité qu'il a présidé qui ont fini par convaincre le ministère de l'Éducation d'implanter, en 1973, une université à Rimouski », rappelle M. Ringuet. Pascal Parent avait en outre déjà ciblé des créneaux majeurs pour l'UQAR, soit l'océanographie et le développement régional.

Pascal Parent a été recteur de l'UQAR de 1977 à 1982. Auparavant, il a occupé le premier poste de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Nommé membre de l'Ordre du Canada en 1987, M. Parent a présidé le Sommet économique de Rimouski en 1988. « C'était

son université que le recteur de la qualité de l'enseignement et de la recherche dans chacune des classes. L'esprit de l'université nouvelle continuera de l'habiter et de la garder jeune. »

C'est sous l'impulsion de Pascal Parent que la Fondation de l'UQAR a été créée en 1976. « Il croyait au potentiel de la fondation comme outil de développement de la recherche à l'Université. Le premier fonds géré par la Fondation de l'UQAR était dédié à la recherche et s'adressait notamment aux nouveaux professeurs », indique la directrice générale **Denise Banville**.

Né à Rimouski le 7 mai 1923, l'abbé Pascal Parent a été ordonné prêtre le 11 juin 1949 en la cathédrale de Rimouski par Mgr Georges Courchesne. Auparavant, il avait étudié au Grand Séminaire de Rimouski et avait obtenu sa licence en théologie de l'Université Laval.

Jean-François Bouchard

Renforcement d'un centre de recherche en développement local

L'UQAR tisse des liens pour participer à la reconstruction d'Haïti

Parti à Port-au-Prince au début du mois de janvier, Stève Dionne participe au renforcement de la structuration et à la coordination d'un centre de recherche en développement local en tant que conseiller volontaire. Faisant d'une pierre deux coups, il profite aussi de son séjour pour tisser des liens afin de permettre à l'UQAR de prendre part à la reconstruction d'Haïti.

C'est dans le cadre d'un programme de coopération Canada-Haïti géré par le Centre d'études et de coopération internationale (CECI) que M. Dionne, qui a été agent de recherche à l'UQAR au Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT) de 2004 à 2011, participe à cette expérience de collaboration qui se déroule jusqu'à la fin du mois de mars. Le partenaire haïtien de ce projet est le Centre de formation et de recherche en développement local (CFRDL), qui relève du Centre de techniques de planification et d'économie appliquée, une institution nationale spécialisée dans la formation des cadres et des professionnels de la fonction publique haïtienne.

Au cours de son séjour, Stève Dionne en profite pour réseauter l'UQAR dans ce projet de développement régional. « Au début de l'année 2010, soit juste avant le tremblement de terre, un important projet de loi de décentralisation était sur le point d'y être voté », explique M. Dionne. « Ce projet législatif sera réactif dans les années à venir, ce qui signifie à terme une demande importante en Haïti, dans la fonction publique, mais aussi dans les administrations régio-

nales et municipales décentralisées, pour de la formation en développement local et régional. » Cette demande anticipée interpelle l'UQAR, dont l'un des axes d'excellence en recherche est le développement régional. « L'apport de cette coopération coordonnée par Stève Dionne peut être riche pour le développement de nos travaux et vaut probablement autant que ce que nous pouvons apporter en retour », commente **Nathalie Lewis**, directrice du département. « À cet effet, le partenariat idéal est souvent celui où chacun des partenaires reçoit réciproquement. »

Afin de souligner cette expérience de coopération très concrète, le GRIDEQ – le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional de l'Est-du-Québec – et le Département Sociétés, territoires et développement ont fait don de plusieurs dizaines de livres et de publications récentes en développement régional au Centre de formation et de recherche en développement local basé à Port-au-Prince.

Jean-François Bouchard



La directrice du Département Sociétés, territoires et développement, Nathalie Lewis, en compagnie de Stève Dionne. Le directeur du GRIDEQ, Yann Fournis, était absent lors de la prise de la photo.

En bref

www.jexplore.ca

Le programme Explore propose aux étudiants de découvrir une autre région du Canada tout en apprenant l'anglais. Pour courir la chance de gagner une bourse Explore, il suffit de visiter le site **www.jexplore.ca** et de s'inscrire au tirage avant le 28 février. Les représentants du programme seront au campus de Rimouski le 22 février dans le cadre de la journée carrière.

Chaire de recherche sur la forêt habitée

Un partenariat novateur voit le jour avec l’industrie forestière

La Chaire de recherche sur la forêt habitée de l’UQAR va développer, au cours des trois prochaines années, des stratégies d’optimisation sylvicole de l’aménagement écosystémique de forêts au Bas-Saint-Laurent. Une démarche novatrice qui découle d’une alliance stratégique entre le secteur de la recherche et l’industrie de la foresterie.

Une somme de 900 000 \$ sera à la disposition de la Chaire de recherche sur la forêt habitée pour mener ses travaux. Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, par le biais du programme Subventions de recherche et développement coopérative – projet du CRSNG, et le Groupe Lebel financent à parts égales cette importante subvention de recherche. « Il s’agit d’un partenariat majeur pour la recherche forestière, souligne le recteur de l’UQAR, Michel Ringuet. Les travaux qui seront réalisés par la Chaire de recherche sur la forêt habitée permettront de positionner l’UQAR à l’avant-plan en vue de la mise en œuvre du nouveau régime forestier. »

C’est avec enthousiasme que le Groupe Lebel a accepté qu’une partie de ses redevances forestières soit utilisée afin de financer les travaux de l’équipe de chercheurs de l’UQAR. « Chez Groupe Lebel, nous sommes

pleinement conscients que pour assurer la pérennité et la diversité de cette précieuse ressource qu’est la forêt, il nous faut continuellement raffiner nos connaissances et développer de nouveaux outils permettant la prise de décisions éclairées », mentionne **Gérald Baril**, responsable du développement des affaires. « Comme le concept d’aménagement écosystémique est un élément fondamental de la Loi sur l’aménagement durable du territoire forestier, il devenait donc tout à fait à propos de nous associer à ce projet de recherche. »

L’obtention de cette subvention a été rendue possible par une étroite collaboration de longue date entre l’UQAR, la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune ainsi que le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l’Occupation du territoire. « Une telle synergie est hautement stratégique pour le développement de notre région et l’UQAR est fière d’y participer activement pour assurer un meilleur maillage entre la recherche et les besoins du milieu et de favoriser ainsi le développement socioéconomique du Bas-Saint-Laurent à travers la recherche touchant, dans ce cas-ci, la forêt », indique **François Deschênes**, doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche.

Le projet de recherche s’intitule « Optimisation sylvicole de l’aménagement écosystémique des forêts en zone de transition

duits forestiers qui en sont issus, permettront à l’industrie de demeurer concurrentielle dans le contexte de l’implantation de

neuse par les espèces à feuillage décidé et ses répercussions sur la croissance et la qualité des bois produits.

Outre Luc Sirois, trois autres professeurs de l’Université du Québec à Rimouski sont impli-



Dans l’ordre habituel, le recteur de l’UQAR, Michel Ringuet, le responsable du développement des affaires au Groupe Lebel, Gérald Baril, le titulaire de la Chaire de recherche sur la forêt habitée, Luc Sirois, et le directeur régional du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Paul Saint-Laurent.

tempérée-boréale de l’Est du Canada ». Il s’inscrit en amont de l’entrée en vigueur de la Loi 57 sur l’aménagement durable des forêts, en 2013. « La notion d’optimisation sylvicole est liée aux connaissances nécessaires pour vérifier la faisabilité et la validation des avantages allégués de l’aménagement forestier écosystémique », explique le professeur **Luc Sirois**, titulaire de la chaire de recherche. « Les travaux de recherche sur l’écosystème, qui constitue l’infrastructure de production de la matière ligneuse, et les pro-

l’aménagement forestier écosystémique. »

Trois grands axes de recherche ont été retenus par la Chaire de recherche sur la forêt habitée de l’UQAR : l’étude de l’expansion de l’érable à sucre et du peuplier faux-tremble dans les forêts à l’interface de la zone tempérée et de la zone boréale, l’analyse de la dynamique forestière à la suite des nouveaux traitements d’aménagement forestier écosystémique et, enfin, l’examen des relations inter-spécifiques que suscitent le phénomène d’enfeuillement de la forêt rési-

qués dans ces travaux de recherche, soit **Dominique Arsenault**, **Dominique Gravel**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en écologie des écosystèmes continentaux, et **Robert Schneider**, cotitulaire de la Chaire de recherche sur la forêt habitée. Ce partenariat entre le secteur de la recherche et l’industrie forestière permettra de former une trentaine d’étudiants au baccalauréat, à la maîtrise, au doctorat et au postdoctorat au cours des trois prochaines années.

Jean-François Bouchard

Gestion intégrée des océans et des zones côtières

L’UQAR sera au cœur de la 10^e Conférence internationale zone côtière Canada 2012

L’UQAR et Pêches et Océans Canada seront les hôtes de la 10^e Conférence internationale zone côtière Canada 2012 du 9 au 14 juin à Rimouski. Une conférence internationale qui regroupera des chercheurs, des étudiants, des citoyens, des gestionnaires et des élus préoccupés par les nouveaux défis en matière de gestion des océans et des milieux côtiers en pleine mutation.

Cette conférence est présidée par le codirecteur de l’Alliance de recherche universités-communautés – Défis des communautés côtières, **Steve Plante**, et le coordonnateur Gestion intégrée des océans, **Gilles H. Tremblay**, de l’Institut Maurice-Lamontagne. Présenté sous le thème « La gestion intégrée des océans et des zones côtières : l’heure de l’action », cet événement d’envergure permettra non seulement de jeter un regard sur le chemin parcouru au cours des dernières décennies, mais aussi d’établir une vision dynamique, proactive et participative de la gestion intégrée des zones côtières et des océans.

« La santé et la prospérité des littoraux et des océans ont été au cœur des discussions depuis plusieurs années au Canada », observe M. Plante. « Aujourd’hui,

l’importance de protéger les côtes et les océans et d’appliquer les principes de la gestion intégrée sont incontournables et l’intérêt que suscite le sujet se manifeste à toutes les échelles de la société. »

Entre 300 et 500 personnes de partout au Canada et d’ailleurs sont attendues à l’Université du Québec à Rimouski et au Centre de congrès de Rimouski pour la 10^e Conférence internationale zone côtière Canada. « Zone côtière Canada 2012 dirigera les acteurs vers l’action », indique M. Tremblay. « Nous chercherons dans ce colloque à proposer des idées novatrices et concrètes menant à un véritable leadership et, nécessairement, à l’engagement des collectivités dans la gestion de ce qui est désormais reconnu comme biens publics mondiaux. »

Plusieurs thèmes d’actualité touchant la gestion intégrée des océans et des zones côtières seront abordés durant la conférence : le développement territorial durable dans un contexte de risques océaniques et côtiers, le partage des espaces et des ressources naturelles, la concertation entre les acteurs impliqués dans la gestion et la coordination des activités ainsi que la protection du patrimoine collectif mondial.

« La conférence offrira aux acteurs concernés de toutes les échelles, allant du local au global, une opportunité de s’outiller et d’échanger à propos de leurs expériences, de façon à devenir plus résilients face aux incertitudes et ainsi d’être en mesure de relever les défis actuels et futurs rencontrés par les communautés », ajoute Steve Plante. La programmation sera dévoilée en mai.

Dans la lignée du collectif Rio +20 de la Conférence mondiale des Nations unies sur le développement durable, une déclaration sera élaborée durant la 10^e Conférence internationale zone côtière Canada 2012. Infos : www.czc2012-zcc2012.org.

Jean-François Bouchard



Gilles H. Tremblay et Steve Plante

31^e Symposium annuel du CEN au campus de Rimouski

Les spécialistes du Nord se donnent rendez-vous à l’UQAR

L’UQAR accueille la 31^e édition du Symposium annuel du Centre d’études nordiques du 9 au 11 février. Une centaine de scientifiques spécialisés en nordicité sont attendus au campus de Rimouski pour échanger sur leurs plus récents travaux.

C’est la première fois que ce rassemblement a lieu à Rimouski. « Cette rencontre sera l’occasion d’échanger sur les développements les plus intéressants de nos travaux, indique **Geneviève Allard**, coordonnatrice du Centre d’études nordiques à l’UQAR. Ce sera aussi un moment privilégié pour s’informer sur les approches des nouvelles équipes de recherche qui ont récemment rejoint le CEN. »

Le symposium sera lancé par une conférence grand public ayant pour thème « La place de la science dans le Plan Nord. » Des chercheurs de premier plan, soit **Martin-Hugues St-Laurent** (UQAR), **Bruno Bussière** (UQAT) et **Marcel Darveau** (Université Laval), identifieront des pistes de collaboration et des besoins de formation en sciences nordiques. Le profes-

seur **Thomas Buffin-Bélanger** agira comme animateur et modérateur de la conférence. Celle-ci aura lieu à l’auditorium de l’Institut Maritime du Québec le 9 février à 19 h 30.

Une journée de conférence attend les participants du symposium le 10 février à l’Amphithéâtre Ernest-Simard (F-210) de l’UQAR. Les professeurs **François Vézina** (UQAR), **Esther Lévesque** (UQTR) et **Florent Domine** (Université Laval) présenteront leurs projets de recherche. Des conférences et des discours express seront également livrés par des étudiants-chercheurs. La journée se terminera par le dévoilement de 37 affiches scientifiques exposées sur la mezzanine de l’Atrium du campus de Rimouski.

Pour la dernière journée du symposium, les participants se rendront sur la banquise qui borde le centre-ville de Rimouski. Plusieurs présentations scientifiques touchant la chimie de la neige, les couverts de glace et les fouilles menées sur l’Île Saint-Barnabé seront données. Soulignons que l’UQAR compte plus de 20 chercheurs se spécialisant

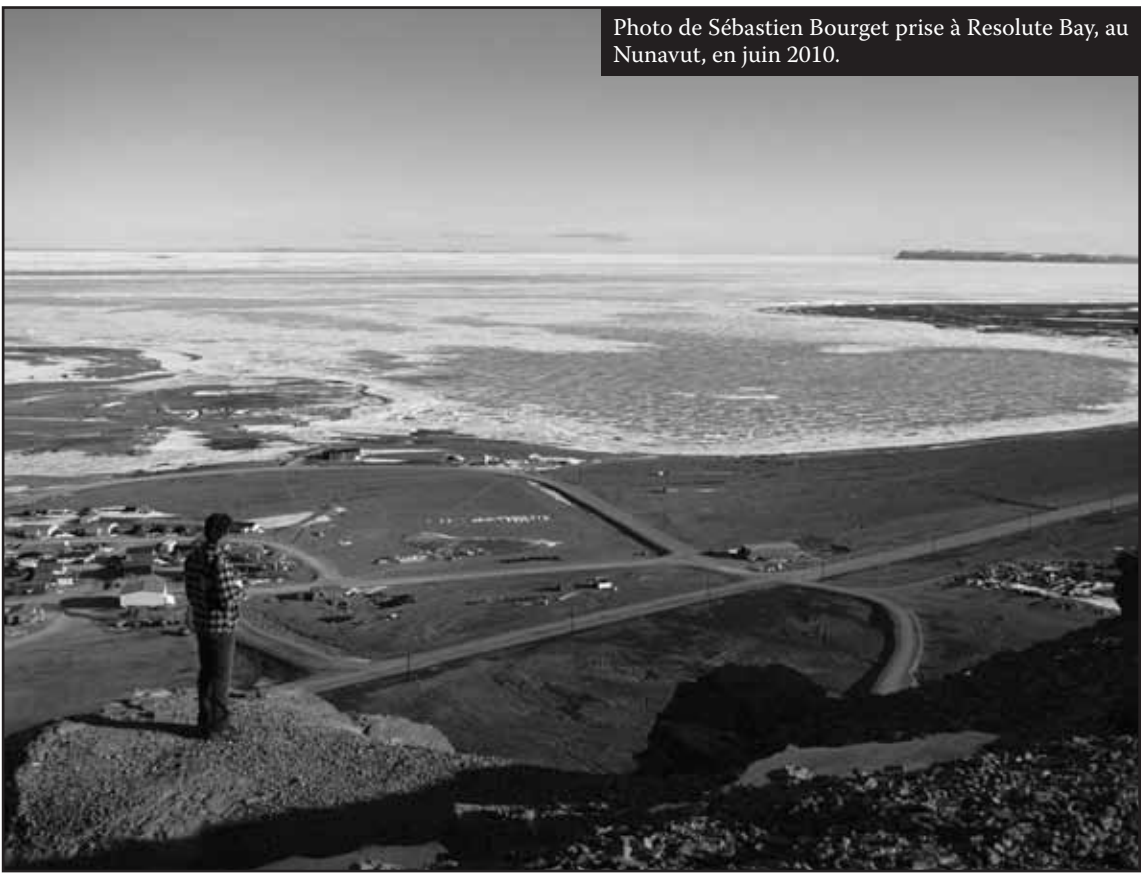


Photo de Sébastien Bourget prise à Resolute Bay, au Nunavut, en juin 2010.

dans la nordicité, qui est un axe d’excellence de l’Université.

Le CEN a fêté ses 50 ans l’année dernière. Comptant plus de 200 membres, le Centre d’études nordiques rassemble des chercheurs, des étudiants, des

stagiaires et des professionnels spécialisés en biologie, en microbiologie, en géographie, en géologie, en génie, en archéologie, en chimie et en aménagement du territoire. Ce qui en fait un regroupement multidis-

ciplinaire auquel sont notamment associés l’UQAR, l’Université Laval et l’INRS-ETE. Infos : www.cen.uqar.ca.

Jean-François Bouchard

BOURSES ENVIRONORD

Neuf étudiants de l’UQAR sélectionnés!

Le programme de formation FONCER du CRSNG en sciences environnementales nordiques (EnviroNord) a vu le jour en avril 2010. Ce programme pan-canadien et multi-institutionnel vise à former des experts ayant une vision globale et interdisciplinaire des enjeux qui touchent les environnements nordiques. Depuis sa création, près de 50 étudiants et stagiaires postdoctoraux ont pu bénéficier des bourses EnviroNord.

En novembre 2011, le troisième appel de candidatures a eu lieu pour des bourses de recherche interdisciplinaire, des bourses pour assister à des écoles de terrain, des bourses de mobilité, de communication et pour des stages en milieu professionnel. Et pour la première fois cette année, des bourses étaient offertes pour la création de cours virtuels sur les enjeux nordiques et pour des ateliers thématiques sur les grands rapports scientifiques internationaux qui touchent les environnements nordiques. Dix-huit candidatures ont été retenues, dont neuf de l’UQAR! Les autres boursiers sont étudiants à l’Université de l’Alberta, à l’Université Laval et à l’INRS-été.

Programme de formation FONCER du CRSNG
en sciences environnementales nordiques

BOURSES

Jusqu'à 20000\$!

1^{er} mars 2012

www.environord-environorth.ca

* Bourses de recherche

* Écoles de terrain

* Stages professionnels

* Bourses de mobilité

* Cours virtuels - Enjeux nordiques

* Communication avec les Communautés locales

* Ateliers thématiques – Rapports internationaux

BORÉAS

GRUPPE DE RECHERCHE SUR LES ENVIRONNEMENTS NORDIQUES

UQAR

Université du Québec à Rimouski

CENTRE D'ÉTUDES NORDIQUES

CEN Centre for Northern Studies

UNIVERSITÉ OF ALBERTA

INRS

Université du Québec à Rimouski

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

UQTR

Université du Québec à Trois-Rivières

CRSNG

NSERC

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Photo: Antoine Morissette

Ainsi, **Sylvain Christin**, **Marie-Jeanne Rioux**, et **Myriane Houde-Poirier** (boursière EnviroNord pour la deuxième année consécutive), ont chacun reçu une bourse de recherche interdisciplinaire d’EnviroNord. Ces étudiants à la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats et en géographie étudient respectivement la précision des localisations satellitaires pour le suivi des animaux dans l’Arctique, la dynamique hivernale chez les couples de renards arctiques et les relations entre les anciens glaciers et le niveau marin dans la baie de Gaspé.

Mathilde Couturier, **Sandra Lai** (boursière 2011 pour les bourses de communication avec les communautés locales et de stage en milieu professionnel) et **Myriam Milbergue**, inscrites au doctorat, ont également reçu des bourses de recherche interdisciplinaire et leurs travaux portent respectivement sur la dynamique biogéochimique des plages sableuses en milieu nordique, sur l’écologie spatiale du renard arctique et sur la régulation endocrinienne de l’acclimatation hivernale des passereaux résidents.

Jean-François Lamarre, étu-

diant à la maîtrise en biologie, a reçu quant à lui une bourse de communication avec les communautés locales pour son projet à Pond Inlet au Nunavut. **Lorelei Guéry** a reçu une bourse de mobilité pour effectuer un stage en écologie animale arctique à l’Institut Polaire Norvégien. **Maxime Boivin** a reçu une bourse pour la création d’un cours virtuel sur les enjeux nordiques pour son projet en géomorphologie sur les environnements fluviaux.

Lors de ce troisième concours, EnviroNord a distribué plus de 140 000\$ en bourses à des étudiants des cycles supérieurs pour les aider à entreprendre ou à poursuivre des études en sciences environnementales nordiques. Le programme distribuera plus d’un million de dollars en bourses d’ici 2016.

La prochaine date limite pour poser sa candidature pour les bourses de cet été et pour les bourses de l’automne 2012 est le **1^{er} mars 2012**. Pour plus d’informations, visitez: www.environord-environorth.ca

Claudie Bonnet, coordonnatrice EnviroNord

De gauche à droite et de haut en bas, Claudie Bonnet (coordonnatrice EnviroNord), Dominique Berteaux (directeur EnviroNord), Marie-Jeanne Rioux, Myriane Houde-Poirier, Maxime Boivin, Jean-François Lamarre et Sylvain Christin.

Sébastien Ouellet soutient sa thèse de doctorat en éducation

Une proposition originale pour intéresser les collégiens à la littérature

Sébastien Ouellet a récemment soutenu sa thèse de doctorat en éducation portant sur le thème « Le sujet lecteur et scripteur : développement d’un dispositif didactique en classe de littérature ». Il s’agit du premier étudiant en sciences de l’éducation à avoir fait son doctorat en co-tutelle à l’UQAR et à l’Université Toulouse II, Le Mirail.

Professeur au Cégep de Beauce-Appalaches depuis 2003, M. Ouellet s’est servi de son bagage d’enseignant comme point de départ pour son doctorat. « C’est un problème réel vécu dans l’enseignement qui a initié la recherche », explique-t-il. « Le problème consiste en un rejet ou un manque d’intérêt pour la littéra-

ture. Ce que je propose, c’est une façon de permettre aux élèves de s’approprier la littérature. »

Le dispositif didactique proposé par Sébastien Ouellet vise à impliquer les étudiants en développant leur subjectivité. « Par exemple, on prend le roman *Bel-Ami* de Maupassant et on dit qu’un journaliste doit écrire un article sur l’histoire. Sans dire la suite du roman, on demande aux élèves : qu’est-ce qu’il y a dans l’article du journaliste ? Les étudiants imaginent quelque chose à partir du roman et après, ils vont lire le roman pour vérifier si leurs hypothèses étaient bonnes. Donc, l’écriture va servir de moteur à la lecture. »

Cette méthode a d’ailleurs été éprouvée auprès de 28 élèves



De gauche à droite, l’évaluateur Max Roy (UQAM), le responsable du comité de programme d’études supérieures en éducation Dominic Voyer (UQAR), Sébastien Ouellet, la présidente du jury Rakia Laroui (UQAR) et Jean-François Boutin, directeur de recherche (UQAR). Absent : Gérard Langlade, co-directeur de recherche Université de Toulouse II, Le Mirail.

d’un lycée de Toulouse et de 43 élèves du Cégep de Beauce-Appalaches. « Les étudiants étaient intéressés. C’est très positif. Au début, ils sont très prudents : ils

pensent qu’il faut faire un résumé ou un compte rendu. Alors je leur dis : « non, non, oubliez ça ! Vous faites une création à partir de ce qui est dans le roman. » Il

faut vraiment changer leur point de vue, donc de partir d’un point de vue analytique et autoriser le point de vue personnel du personnage qui produit un texte. Je les propulse dans le roman dans le fond », mentionne M. Ouellet, qui est originaire de la municipalité de Sainte-Perpétue.

Sebastien Ouellet est le premier étudiant du campus de Lévis à avoir complété son doctorat. Il a rédigé sa thèse sous la direction des professeurs **Jean-François Boutin**, de l’UQAR, et **Gérard Langlade**, de l’Université Toulouse II, Le Mirail. Il obtient ainsi un doctorat en éducation de l’UQAM et un en littérature de ladite université française.

Jean-François Bouchard

Kim Laroche, étudiante à la maîtrise en gestion de projet, volet coopératif

La gestion de projet, pour ceux qui n’aiment pas la routine!



Kim Laroche

« La gestion de projet touche à tous les domaines professionnels, permet de relever des défis de toutes sortes, et surtout, met l’accent sur l’atteinte des objectifs fixés ». Voilà comment l’étudiante au volet coopératif de la maîtrise en gestion de projet, Kim Laroche, résume cette formation

unique au Québec, offerte au campus de l’UQAR à Lévis.

Kim Laroche a d’abord complété un baccalauréat en administration des affaires, concentration marketing, au campus de Lévis. À la fin de sa formation de premier cycle, elle cherchait à poursuivre des études au 2^e cycle en gestion, accessible aux étudiants sans expérience dans le domaine.

Offert à temps complet, le cheminement coopératif de la maîtrise en gestion de projet s’adresse justement aux nouveaux diplômés des baccalauréats qui détiennent moins d’un an d’expérience de travail. « Le programme s’adresse aux finissants de tous les types de

programmes de baccalauréat, ce qui enrichit la composition des groupes-classe. « Dans mes cours, nous sommes une dizaine d’étudiants provenant de toutes sortes de domaines : administration, ingénierie, informatique et études internationales, langues modernes, etc. Les groupes de petite taille favorisent grandement les échanges entres les étudiants et le corps professoral », souligne l’étudiante.

Le volet coopératif comporte deux stages qui complètent la formation par une expérience pratique facilitant l’accès au marché du travail. En quoi consistent ces stages? Parmi les mandats, la préparation d’un cadre de gestion, l’uniformisation des pro-

cédures et des gabarits, l’obtention de l’appui de l’organisation au plan stratégique en sont des exemples éloquentes. La maîtrise en gestion de projet permet d’acquérir une expertise applicable à une grande variété de contextes organisationnels. Kim Laroche a réalisé son premier stage au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, au terme de son deuxième trimestre. Le deuxième stage aura lieu au trimestre d’hiver de la deuxième année.

L’adaptation d’outils de gestion de projet au contexte d’une organisation a pour objectif de faciliter le travail des professionnels en place. Cela peut impliquer certains changements

organisationnels et la formation à l’UQAR prépare bien les stagiaires à l’environnement politique des projets. Certains cours permettent spécifiquement de développer les habiletés d’influence nécessaires à l’obtention de la coopération des acteurs du projet. « Pour les organisations qui reçoivent des stagiaires, ce profil de la maîtrise en gestion de projet permet une embauche ponctuelle de personnes qualifiées pour un projet précis et encadré. Il constitue une excellente publicité pour l’entreprise et peut également servir d’activité de recrutement par anticipation et de validation du potentiel d’un candidat », soutient **Jean-Yves Lajoie**, directeur du programme.

François Cormier

Réchauffement climatique en Arctique

La plateforme de glace Ward Hunt a perdu 90 % de sa superficie

La plateforme de glace Ward Hunt – qui a déjà formé une barrière étanche entre le fjord Disraeli et l’océan Arctique – a connu une désintégration phénoménale au cours des 100 dernières années, perdant 90 % de sa superficie possiblement en raison du réchauffement climatique. Alors qu’elle a déjà couverte 8900 kilomètres carrés au début du XX^e siècle, elle ne s’étend plus aujourd’hui que sur 400 km².

Cette découverte des professeurs **Dermot Antoniades**, **Reinard Pienitz** et **Warwick Vincent**, de l’Université Laval, ainsi que de **Guillaume St-Onge**, de l’UQAR-ISMER, et **Pierre Francus**, de l’INRS-ETE, a fait l’objet d’une publication dans la prestigieuse revue *Proceeding of the National Academy of Sciences*, en octobre dernier. Pour faire leur démonstration, les chercheurs ont étudié les cartes réalisées lors de l’expédition de **Robert Peary**, en 1906, et ont prélevé des carottes dans le fjord Disraeli à l’extrême nord de l’Île d’Ellesmere dans le Haut Arctique canadien. « On voulait voir si ce que l’on observe aujourd’hui est anormal ou si

cela s’est déjà produit de façon naturelle par le passé », indique M. St-Onge.

Alors que la plateforme de glace Ward Hunt séparait le fjord Disraeli de l’océan Arctique, au siècle dernier, ce fjord agissait comme un lac. « L’eau était douce parce que c’était principalement des apports des glaces qui se retrouvaient dans le lac. Mais sans plateforme, l’eau de mer rentre et on se retrouve en milieu salé », explique le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en géologie marine.

Les sédiments provenant des carottes prélevées ont permis de remonter plus de 10 000 ans dans l’histoire. « On s’est rendu compte que la plateforme de glace s’est formée il y a 4000 ans. Elle est restée stable pendant pratiquement trois millénaires avant de se désintégrer une première fois il y a 1400 ans en raison d’un réchauffement climatique survenu à cette époque », poursuit M. St-Onge. Puis, la plateforme de glace Ward Hunt s’est reformée il y a 800 ans. Elle est restée stable jusqu’en 2001.

« Si l’on compare les moments où les plateformes de glace dans l’Arctique et dans l’Antarctique se sont désintégrées au cours des derniers 10 000 ans, on observe que cela ne s’est jamais produit en même temps, sauf au XX^e siècle. Cela montre que ce que l’on vit actuellement est vraiment

particulier et fort probablement lié à l’effet anthropique, donc au réchauffement climatique », conclut Guillaume St-Onge.

Cette découverte est l’une des deux qui se sont retrouvées dans le Top 10 2011 établi par le quotidien *Le Soleil* dont le professeur

St-Onge est l’un des coauteurs. La seconde découverte scientifique portait sur le déplacement du pôle Nord magnétique.

Jean-François Bouchard

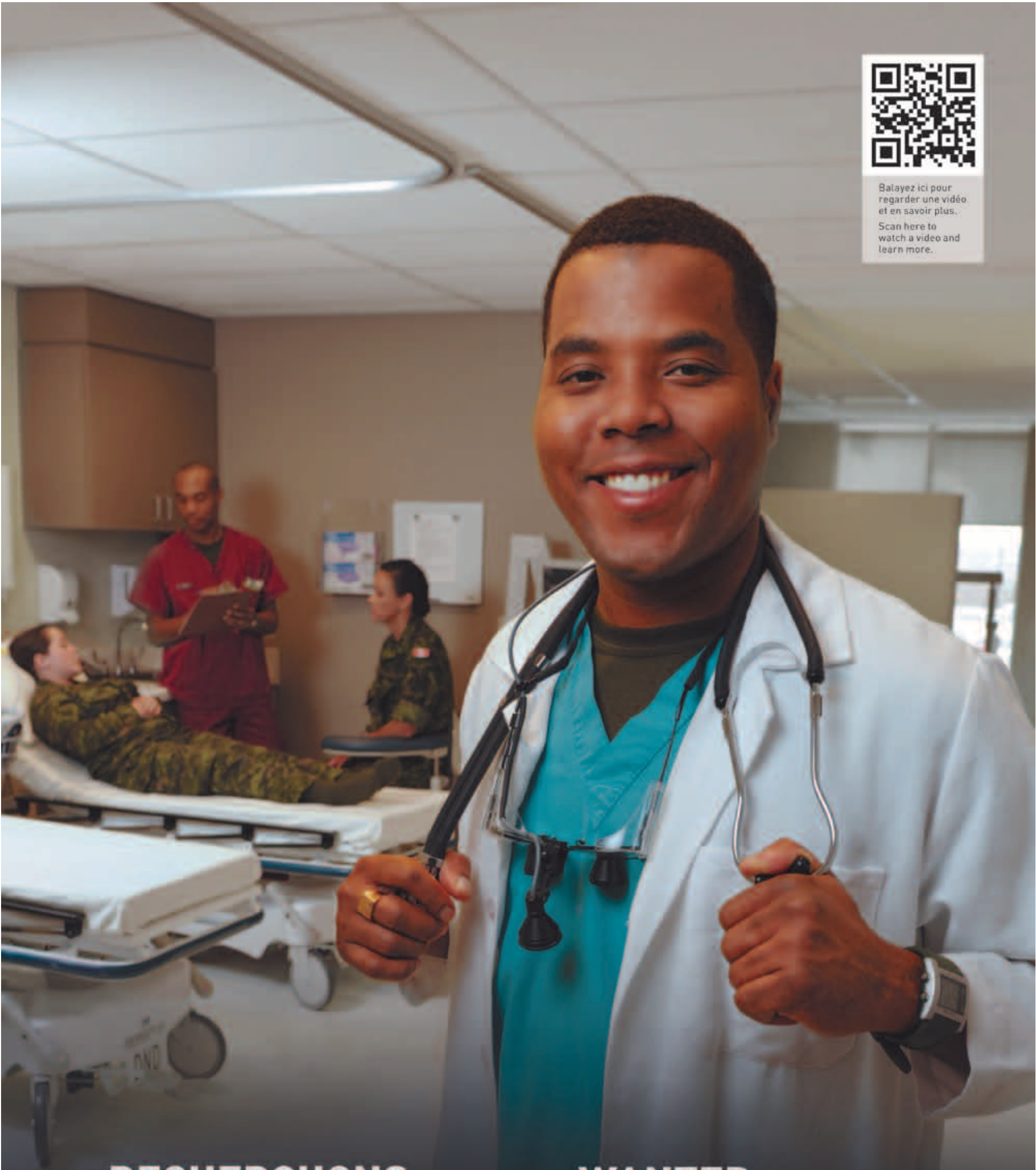


Photo du fjord Disraeli et de la plateforme de glace Ward Hunt prise par Warwick Vincent, de l’Université Laval, en août 2008.



Balayez ici pour regarder une vidéo et en savoir plus.

Scan here to watch a video and learn more.



**RECHERCHONS :
SPÉCIALISTES EN SOINS DE SANTÉ**

« En tant que dentiste militaire, je me concentre sur les soins aux patients. Lors de la mission humanitaire en Haïti, j'ai vu 2 000 patients. Et comme je parle créole, j'ai aussi été interprète. J'adore aider les gens. Avec les Forces canadiennes, je peux changer des vies. »
Capitaine **WITHNY DAGRAIN**



**WANTED:
HEALTH CARE SPECIALISTS**

"As a military dentist, I'm focused on patient care. On the humanitarian mission in Haiti I saw 2,000 patients and, because I spoke Creole, I was also an interpreter. I love helping people and with the Canadian Forces I get the opportunity to change lives."
Captain **WITHNY DAGRAIN**

FORCES.CA
ENGAGEZ-VOUS



1-800-856-8488
JOIN US



Campagne publicitaire non stéréotypée

Les bonnes idées en marketing ne manquent pas

Des étudiants au baccalauréat en administration, concentration marketing, ont participé au trimestre dernier à un concours consistant à préparer une campagne publicitaire non stéréotypée. Un exercice qui leur a permis de se placer dans un contexte qui les prépare concrètement au marché du travail.

C'est dans le cadre du cours Communication marketing de la professeure **Josée Laflamme** que des étudiants de deuxième et troisième année des campus de Lévis et Rimouski ont pris part à ce concours – concours auquel s'est associé le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en offrant trois bourses totalisant 1000 \$. Les étudiants devaient choisir une compagnie existante et réaliser une campagne publicitaire fictive.

Les étudiants pouvaient recourir aux types de médias de leur choix (télé, radio, Internet ou magazine) pour leur campagne publicitaire. Les industries ciblées étaient celles des boissons alcoolisées, du parfum, de la mode, des produits pour la perte

de poids, des produits d'entretien ménager et des voitures sports. « L'objectif était de réaliser une campagne publicitaire pour un produit dans une industrie où les stéréotypes sont très présents. C'est la collaboration avec le Ministère qui a ajouté l'idée de sensibiliser les étudiants à éviter le recours aux stéréotypes dans l'élaboration de leurs campagnes publicitaires », indique Mme Laflamme. « Les étudiants étaient très motivés par ce projet. »



Le jury du concours était composé de Rébecca Audet (Agence de publicité Brad), de Caroline Verret et Marie-Hélène Soucy (ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine), de la professeure de marketing Josée Laflamme et de Pascale Demers (ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine).



L'équipe gagnante était composée de Yoan La Fiura, de Christina Guilbault, d'Anissa Hébert, de Jonathan Roy, de Behrooz Davani et de Geneviève Beaulieu.

La campagne publicitaire fictive pour le parfum *Daysie* de la compagnie Marc Jacobs a valu à **Geneviève Beaulieu, Behrooz**

Davani, Christina Guilbault, Anissa Hébert, Yoan La Fiura et Jonathan Roy de remporter le premier prix de 500 \$. « Ce qui les a démarqués notamment, c'est d'avoir mis au centre de leur campagne publicitaire une mannequin, photographiée dans différents endroits de la Ville de Québec, sans toutefois avoir recours aux stéréotypes habituels des publicités de parfum », explique Josée Laflamme.

Les équipes ayant mérité la seconde et la troisième place étaient composées de **Domini-que Brière, de Cindy Brochu, de Vanessa Daigle, de Noémie**

Grenier, de Samuel Jobin et de Caroline Lemieux, ainsi que de **Catherine Béland-Poisson, de Véronique Boulanger, de Nicolas Dancause, de Geneviève Lehouillier, de Philippe Lemellin-Breton et de Francis Mathieu**. Elles ont respectivement obtenu une bourse de 300 \$ et de 200 \$ pour leur campagne pour la crème St.Yves et la bière Molson M. Le jury du concours était composé de **Rébecca Audet** (agence publicitaire Brad), de **Pascale Demers, de Marie-Hélène Soucy et de Caroline Verret** (ministère de la Culture) et de Josée Laflamme.

Jean-François Bouchard

Plus de nouvelles sur
www.uqar.ca

POUR UNE MEILLEURE MOYENNE DANS VOS FINANCES

Adhérez au programme financier¹ pour étudiants et profitez d'avantages dont vous n'avez même pas idée.

Passez nous voir et vous verrez.

bnc.ca/etudiants

 **BANQUE
NATIONALE**

¹Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Pour connaître les critères d'admissibilité aux offres bancaires et obtenir les détails complets sur ces offres et les domaines d'études visés, visitez le bnc.ca/etudiants.

Cafétéria du campus de Lévis

L’UQAR favorise l’intégration au travail d’une personne présentant des différences cognitives

C’est en octobre dernier que l’équipe de la cafétéria du campus de Lévis a accueilli un nouvel employé : Claude Dussault. Cet homme, dans la quarantaine, ayant une déficience intellectuelle légère, occupe désormais un emploi à temps plein, soit cinq jours par semaine, totalisant environ 30 heures de travail.

Il a été recommandé par le Centre de Réadaptation en Déficience Intellectuelle de Chaudière-Appalaches. Ses qualités se font déjà remarquer. « Claude est quelqu’un de très brillant et ayant des atouts impressionnants quant à la mémorisation ainsi qu’au calcul mental. Il lui arrive même de corriger nos erreurs de français! », mentionne **Claude Lapointe**, gérante de la restauration du groupe Excelso du campus de Lévis.

Toute l’équipe de la restauration a accueilli M. Dussault dans le respect et en démontrant une grande ouverture d’esprit. Pour plusieurs employés, la collaboration et l’interaction avec une personne présentant ce type de

différence était une nouveauté. « C’est une approche différente qui consiste en une expérience de travail bénéfique pour tous. Claude est un adulte motivé dans son travail », selon Mme Lapointe. Son intégration dans l’équipe se déroule parfaitement et au fil des semaines, M. Dussault prend ses aises et fait preuve de taquinerie envers ses collègues. La gérante tente même de combiner ses horaires avec ceux des autres membres masculins de l’équipe avec lesquels il peut avoir plus d’affinité.

Les tâches effectuées par Claude Dussault à la cafétéria universitaire sont variées et adaptées en fonction de ses aptitudes. Malgré que cette insertion au travail ne soit pas sa première expérience dans le milieu de la restauration, il démontre un engagement ainsi qu’une polyvalence envers les tâches à accomplir. En effet, il peut autant être en charge de remplir les réfrigérateurs à boissons, d’emballer les muffins ou encore de s’occuper de l’entretien des lieux en nettoyant les tables ou en effectuant



Claude Dussault en compagnie de la gérante de la restauration du groupe Excelso du campus de Lévis, Claude Lapointe.

le nettoyage de la vaisselle. Mme Lapointe souligne également son habileté avec le maniement du couteau en lui léguant la préparation des légumes.

Le projet d’une telle insertion au travail fut possible grâce à l’engagement, d’une part, pour le milieu universitaire, de **Pauline Beaupré**, professeure en enseignement au Département des sciences de l’éducation, **Daniel**

Milhomme, directeur adjoint du Département de sciences infirmières et **Simon Corriveau**, directeur des Services à la communauté universitaire au campus de Lévis. D’autre part, c’est aussi grâce à la collaboration du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle de Chaudière-Appalaches ainsi que de **Josée Paré**, vice-présidente des ressources humaines de la

compagnie alimentaire Excelso. « Par ce projet, déjà mis en place au campus de Rimouski, l’UQAR tente contribuer au développement d’une place en société de toute personne présentant une déficience intellectuelle et ce, autant sur le plan social que sur l’expertise de travail. Nous croyons qu’ils peuvent également accéder au sentiment de fierté associé à la réussite par l’obtention d’un emploi au sein de notre établissement », explique Simon Corriveau.

Les membres créateurs du projet désirent également que l’UQAR poursuive sa collaboration avec le CRDI de Chaudière-Appalaches afin d’accueillir d’autres personnes présentant des limitations au plan cognitif ou physique. « Nous souhaitons être en mesure de leur offrir des plateaux de travail différents et liés aux programmes d’études en soins infirmiers ainsi qu’en enseignement », conclut M. Corriveau.

Claudie Gendron

L’UQARNAVAL, un incontournable hivernal!

« Venez en prendre une froide avec nous! », tel est le slogan propagé ces dernières semaines dans l’enceinte du campus de Lévis par le comité organisateur de l’UQARNAVAL, afin de susciter la participation de nombreux étudiants à la toute première édition de ce carnaval universitaire.

L’évènement s’est déroulé durant quatre jours complets, soit du 23 au 26 janvier inclusivement, à l’UQAR campus de Lévis. L’ensemble des activités proposées avaient pour but le divertisse-

ment des étudiants en profitant du grand air entre amis et ce, tout en développant un sentiment d’appartenance envers le campus et leur programme d’étude, par des défis et concours accordant certains privilèges. « Nous souhaitons également promouvoir, à travers les activités offertes, la profession de comptable, notamment le titre de comptable agréé », mentionne **Étienne Guay**, président du comité CA au campus de Lévis-et qui est, par ailleurs, le comité organisateur de cet évènement.

La programmation de l’UQARNAVAL 2012 comptait une diversité d’activités pouvant rejoindre les intérêts de tous et chacun: déjeuners muffin-café et tire d’érable sur neige, match d’improvisation de l’équipe du Campus de Lévis « le Paradoxe », tournoi de hockey bottines, défi inter-bac avec le service aux étudiants, sculpture sur neige, pêche aux poissons des chenaux avec l’association modulaire d’administration, déjeuner du carnaval avec le CA, jeu questionnaire « fiez-vous à l’expert » et finalement, un bal des glaces venant clore l’évènement, lors de la dernière journée. Mascotte et concours de duchesses étaient au rendez-vous afin d’ajouter une touche d’animation aux activités présentées.

L’UQARNAVAL a su attirer de nombreux participants et ce, tout au long de la semaine, puisqu’on pouvait compter une dizaine d’équipes inscrites au tournoi de hockey bottines, une cinquantaine de participants à la pêche aux poissons des chenaux ainsi qu’une quarantaine de concurrents inscrits au jeu questionnaire « fiez-vous à l’expert », activité uniquement réservée aux étudiants en sciences

comptables, se déroulant dans la soirée du 26 janvier. « Ce quiz comprenait la participation de 20 experts-comptables de la région, chacun intégré parmi les équipes préalablement formées de trois étudiants, afin d’allier leurs savoirs dans le but

modulaires du campus de Lévis, ainsi que les nombreux commanditaires qui ont rendu cet évènement possible : l’AMA, le RESCU, l’ALEPEP, l’AMEASS, l’AMSI, Lemieux Nolet, Choquette Corriveau, Mallette, Comptables agréés de Québec,



Une première édition réussie pour l’UQARNAVAL

de prendre place aux 4 rondes, d’une durée approximative de trente minutes chacune et comptant 24 questions ayant des niveaux de difficulté variés », explique Étienne Guay.

Le comité organisateur de l’UQARNAVAL, qui qualifie cette semaine de « folle et glaciale », remercie la participation de plusieurs associations

Raymond Chabot Grant Thornton et le Mouvement Desjardins. Le CA étant composé d’**Étienne Guay**, de **Karine Boucher**, de **Marie-Pier Arsenault**, de **Maxime Forgues**, d’**Elisa Pascal**, d’**Alexandre Pelchat**, de **Gilbert-Hugo Lemieux**, de **Joanie St-Hilaire** ainsi que d’**Émilie Tanguay Côté**.

Claudie Gendron

Appel de candidatures pour les bourses de militantisme du SPPUQAR

Le Syndicat des professeurs et des professeures de l’UQAR (SPPUQAR) lance son programme de bourses de militantisme 2012-2013. Ces bourses, d’une valeur totale de 10 000 \$, visent à reconnaître la participation active et soutenue des étudiants et des étudiantes à des organismes syndicaux ou parasyndicaux, des associations communautaires, mouvements de femmes, groupes populaires, organismes de solidarité nationale et internationale.

Le concours est ouvert aux étudiants et aux étudiantes qui poursuivent leurs études à l’UQAR et qui sont inscrits ou inscrites à temps complet dans un programme de premier cycle et qui auront complété 60 crédits dans ce programme avant le début de l’année universitaire pour laquelle la bourse est décernée

OU qui sont inscrits ou inscrites dans un programme de deuxième ou de troisième cycle, à l’exclusion des personnes occupant un emploi à temps plein.

Les formulaires pour le concours 2012-2013 sont disponibles aux bureaux du SPPUQAR du Campus de Rimouski (E-230) et au Guichet étudiant du Campus de Lévis (1011). Les dossiers complets des candidats et des candidates devront parvenir aux bureaux du SPPUQAR (E-230) OU au Guichet étudiant du Campus de Lévis (1011) avant le vendredi 30 mars 2012, 17 h.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter le SPPUQAR au 418-724-1467 ou consulter le lien suivant : <http://sppuqar.uqar.qc.ca/BoursesSPPUQAR.pdf>.

Anne Giguère, SPPUQAR

En bref

Défi étudiant d’UNICEF Canada

UNICEF Canada vient de lancer son premier Défi étudiant visant à procurer de l’eau potable à des enfants et des familles dans une centaine de pays dans le monde. En équipe de deux, les étudiants sont invités à recueillir des fonds afin d’acheter des pompes à eau (qui coûtent 500 \$ chacune) permettant d’assurer l’approvisionnement en eau potable d’une communauté entière. Chaque fois qu’une équipe aura recueilli les fonds pour acheter une pompe à eau, elle aura droit à un bulletin de participation au tirage d’un voyage à New York offert par UNICEF. Les équipes gagnantes auront le droit de visiter le siège de l’UNICEF à New York. Le Défi prend fin le 22 mars, date de la Journée mondiale de l’eau. Le concours s’adresse aux étudiants âgés entre 18 et 25 ans fréquentant les cégeps et les universités du Canada. Pour plus d’informations, on visite le site unicef.ca/defietudiant.

Un article cosigné par Hervé Guyard et Guillaume St-Onge est publié dans *Quaternary Science Reviews*

L’œil de cristal du Nunavik livre une partie de ses secrets

L’étudiant au doctorat en océanographie Hervé Guyard et le professeur Guillaume St-Onge de l’ISMER-UQAR ont récemment publié, dans la revue internationale *Quaternary Science Reviews*, les résultats d’une étude qui démontre qu’un lac sous-glaciaire a pu exister dans le cratère des Pingualuit, aussi appelé « L’œil de cristal du Nunavik » en raison de sa forme et de la clarté de ses eaux.

Le cratère des Pingualuit a intrigué les scientifiques au cours des 50 dernières années. Formé il y a 1,4 million d’années par la chute d’une météorite, il est le joyau du premier parc national québécois dans le grand nord, le Parc national des Pingualuit. « Les eaux de ce lac sont parmi les plus claires au monde et revêtent une importance particulière pour les Inuits de cette région du Québec », observe M. St-Onge.

Quelques expéditions ont permis de confirmer la nature météoritique et l’âge de « L’œil de cristal du Nunavik ». Ce n’est toutefois qu’en 1988 que des chercheurs se sont attardés aux sédiments contenus dans ce lac. « Forcée de quitter à la

suite d’une importante tempête, l’expédition de 1988 avait néanmoins permis d’accumuler assez de données pour formuler une hypothèse très intéressante qui laissait présager que les sédiments du fond du lac avaient été épargnés de l’érosion glaciaire lors de la dernière glaciation », poursuit le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en géologie marine.

Afin de valider l’hypothèse que les sédiments du cratère des Pingualuit contenaient une séquence de plusieurs cycles glaciaires/interglaciaires, une équipe internationale de chercheurs a récolté, en 2007, une carotte sédimentaire de quelque 9 mètres à une profondeur de 244 mètres. « C’est un exploit en soi », souligne Hervé Guyard. « La plus longue carotte avant cette expédition ne mesurait que 14 centimètres. »

C’est en décembre dernier que la revue *Quaternary Science Reviews* a publié un article cosigné par MM. Guyard et St-Onge. L’article présente les résultats de l’analyse des sédiments du cratère des Pingualuit et la modélisation numérique du passage de



l’Inlandsis laurentien – une calotte de glace qui avait une épaisseur de près de 2 km – au-dessus du lac lors du dernier maximum glaciaire, soit il y a 20 000 ans.

de l’érosion glaciaire », indique M. Guyard. « Les sédiments analysés livrent de plus des informations précieuses sur les processus de sédimentation dans un lac sous-glaciaire, un environnement extrême et pratiquement inaccessible aussi observé en Antarctique et possiblement sur d’autres planètes de notre système solaire, comme Europa, une lune de Jupiter. »

Ces travaux ont également révélé l’histoire géologique de « L’œil de cristal du Nunavik » depuis la dernière glaciation et soulèvent l’importance des mouvements de masse de ce lac d’une beauté envoûtante. Mentionnons que **Reinhard Pienitz**, de l’Université Laval, était le chercheur principal de cette recherche. D’autres chercheurs y ont également collaboré, soit **Patrick Lajeunesse** et **Grégoire Ledoux** de l’Université Laval, **Pierre Francus** de l’INRS-ETE, **Michel Lamothe** de l’UQAM, **Garry Clarke** de l’UBC, **Sonja Hausmann** de l’Université d’Arkansas, **Veli-Pekka Salonen** de l’Université d’Helsinki, et **Bernd Zolitschka** de l’Université de Brême.

Jean-François Bouchard

Diplômé en développement social

Philippe Veilleux, agent de développement à la SADC des Basques

Originaire de la Beauce, Philippe Veilleux rêvait avant tout à une carrière de pilote d’avion. Après un baccalauréat en développement social à l’UQAR, il pilote aujourd’hui des projets de développement local pour le compte de la SADC des Basques.



Philippe ne se contente pas de rêver : il obtient ses licences de pilote privé dans l’escadron 890 des cadets de l’air, puis poursuit ses études un an en aéronautique à Montréal. C’est l’époque où des forums sont organisés autour des traités de libre-échange. « En ce temps-là, explique-t-il, je me sentais beaucoup plus interpellé par les questions sociales que par les questions d’aviation. Je suis revenu sur terre tranquillement et j’ai cherché un programme qui pouvait m’emmener dans cet univers de réflexion ‘sociologique’. »

C’est ainsi que Philippe s’inscrit au baccalauréat en développement social et analyse des problèmes sociaux à l’UQAR. Selon lui, « quand on va dans ce bac-

là, on en ressort avec une autre vision. On se questionne beaucoup, on finit par être des gens critiques face à la société, aux choix politiques. »

Durant ses études, Philippe participe à la création de la table jeunesse Rimouski-Neigette (le Ralliement jeunesse Rimouski-Neigette), qui vise à rassembler des jeunes s’intéressant au développement de la région. Il fait également partie pendant quelques temps de la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent. Philippe croit fermement qu’en développement social, « il faut s’impliquer socialement si on veut vraiment se mettre dans le bain. La matière en classe prend beaucoup plus de sens quand on va dans le milieu et qu’on s’implique. »

Le programme encourage d’ailleurs les contacts avec le milieu grâce à de nombreuses sorties sur le terrain et des stages. Ces expériences permettent aux étudiants de se créer un solide réseau de connaissances. A l’issue du baccalauréat, Philippe envisage ainsi tout naturellement de rester dans la région.

Philippe Veilleux est aujourd’hui agent de développement à la SADC des Basques, à Trois-Pistoles. La Société d’aide au développement des collectivités est un organisme de développement socioéconomique financé par Développement économique Canada qui offre des services d’aide financière et technique aux entreprises et aux municipalités. Dans une équipe regroupant divers spécialistes, Philippe travaille surtout au niveau du développement local. Il

a notamment la responsabilité du projet Rues Principales, un imposant projet de revitalisation du centre-ville de Trois-Pistoles, Notre-Dame-des-Neiges et Saint-Jean-de-Dieu, conduit en partenariat avec des élu(e)s, des commerçant(e)s et des organismes bancaires.

Philippe décrit son travail ainsi : « Dans un milieu aux prises avec certaines difficultés (exode des jeunes, décroissance démographique et socioéconomique), ce genre de métier demande de la détermination. Le baccalauréat en développement social donne une bonne base pour passer à travers ça, avec une vision et une réflexion. Mais il faut être passionné. Plus on prend de l’expérience, plus on devient bon, plus on peut aller loin dans l’accompagnement du milieu. Malgré tous les défis et le travail que ça demande, il y a toujours de belles réussites, c’est gratifiant. Quand on arrive à rassembler le milieu autour de projets porteurs de développement, ça devient intéressant. »

On trouve des agents de développement entre autres dans les SADC, dans les CLD (Centres locaux de développement), les CRÉ (Conférences régionales des élus), dans les MRC (municipalités régionales de comté), les municipalités, les corporations de développement économique, dans certains OBNL, et même dans certaines entreprises privées.

Abigail Rezelman

Plus de 22 000 \$ versés à Centraide

La campagne de Centraide Bas-Saint-Laurent tenue au campus de Rimouski en 2011 a permis d’amasser 22 366 \$. Il s’agit d’une hausse de 8 % par rapport à la campagne précédente. « Les personnes les plus démunies de la région vous disent un grand merci. Il faut souligner que ce succès n’aurait pu être possible sans la généreuse participation des personnes qui se sont impliquées comme souscripteurs. Encore merci ! », souligne le responsable de la campagne, le registraire **Romain Lavoie**. Sur la photo, on reconnaît, devant, **Josianne Arsenault**, **Diane Proulx**, **Marie Saint-Laurent**, **Guy Lavoie** et **Michel Daigle** de Centraide, et **Romain Lavoie**. Ils sont entourés de **Nycole Bérubé**, de **Martine Belzile**, de **Linda Michaud**, de **Mildred Couturier** et de **Vianney Leroueil** (seconde rangée), ainsi que de **Christian Gagnon**, de **Nobel-Lee Adams**, de **Mélanie Potvin**, d’**Hélène Gagnon**, et de **Jeannette D’Amours** (rangée de derrière).



En bref / L’exposition

Y’a pas de problème s’arrête à l’UQAR

La journaliste indépendante **Caroline d’Astous** présente son exposition *Y’a pas de problème* à la Galerie d’art Caisse Desjardins de Rimouski de l’UQAR, du 5 au 18 février. Circulant aux quatre coins du Québec, cette exposition propose un parcours à travers la culture de la République du Mali et est divisée en trois thèmes : les Maliens, les Dogons et les Touaregs. Pour plus de détails sur l’exposition, on visite le site www.carolinedastous.com.

Jeux Interbio

Un Tour du chapeau pour les étudiants de l’UQAR



L’UQAR s’est une fois de plus illustrée aux 20^e Jeux Interbio.

Du 6 au 8 janvier dernier, une délégation de 24 étudiants en biologie a réalisé un tour du chapeau à la 20^e édition des Jeux Interbio organisée par l’Université du Québec à Chicoutimi, revenant à Rimouski avec la 1^{re} place pour une 3^e année consécutive.

Parmi les différentes activités d’accueil mises en place par l’université hôte, l’équipe de l’UQAR a notamment remporté l’épreuve de génie en herbe face à l’Université de Moncton, et le jeu des rébus contre l’UQAM, après avoir joué un

conte costumé présentant son université. Au cours de la journée du samedi, les étudiants ont assisté à deux conférences données par des enseignants chercheurs de l’UQAC. Ils ont par la suite participé à une série de défis sportifs tels que le hockey cosom, le volley-ball, le soccer ou encore le Kin-Ball.

Malgré quelques défaites, les membres de la délégation, remplis de motivation, ont su ensuite se démarquer lors des activités thématiques, leur permettant ainsi de remporter la victoire face aux sept autres universités représentées.

Le regroupement des étudiants et étudiantes en biologie, instigateur de la représentation de l’UQAR aux Jeux Interbio, tient à remercier l’ensemble des participants, l’organisation de l’UQAC ainsi que le Fonds de soutien aux projets étudiants pour son appui financier. Les membres du Regroupement des Étudiants et Étudiantes en Biologie (REEB) attendent déjà avec impatience les Jeux de 2013, où ils défendront les couleurs de l’UQAR, cette fois-ci à Sherbrooke.

Laurence Gagné Gallant

Le Baromètre change d’atmosphère

Le jeudi 19 janvier dernier, le Baromètre de l’UQAR rouvrait ses portes juste à temps pour la fête de la rentrée, après un mois de rénovations et de réaménagements qui avaient pour but de le transformer en un bar aux allures de pub irlandais.

La première phase du projet consistait, l’automne dernier, à doter le bar étudiant d’un équipement sonore amélioré, gracieuseté du Fonds de soutien aux projets étudiants, qui y a investi 20 000\$.

L’AGECAR, les Services des terrains, bâtiments et de l’équipement de l’UQAR ainsi que diverses entreprises de la région ont mis la main à la pâte pour offrir une importante métamorphose au Baromètre, à l’occasion de cette seconde phase. Ils ont repeint les murs, y ont ajouté des sections de murs en briques et des caissons de bois, en plus d’avoir rénové la scène et le comptoir du bar étudiant de l’UQAR. « Nous sommes satisfaits du résultat, la nouvelle

ambiance du Baromètre le rend plus accueillant pour les étudiants », affirme **Francis Chouinard**, vice-président aux affaires internes de l’AGECAR.

Au total, près de 34 000\$ ont été investis dans les rénovations. Ce montant est couvert par la cotisation volontaire étudiante de la session d’automne ainsi que par la contribution de l’UQAR qui s’élève à environ 4500\$.



Le Baromètre a maintenant des allures de pub irlandais

La réouverture officielle du Baromètre devrait avoir lieu un peu plus tard dans la session, avec la participation des divers représentants de l’UQAR et de l’AGECAR. Une troisième étape de rénovations et de décorations, plus mineure cette fois, sera effectuée au courant de la session d’hiver ou d’été.

Laurence Gagné Gallant

Marie-Hélène Gonthier, diplômée 2010 à la maîtrise en gestion des ressources maritimes

Des recherches sur le milieu maritime... bien au sec

La maîtrise en gestion des ressources maritimes à l’UQAR constitue une formation unique au Québec, conçue pour des étudiants qui cherchent à appliquer leurs connaissances dans le domaine maritime, tout en obtenant une maîtrise en sciences de la gestion.

Le programme accueille des diplômés d’une foule de disciplines comme la biologie, la chimie et la géographie. Mais les diplômés en sciences de la gestion y sont aussi interpellés. Avec une formation de premier cycle en administration, **Marie-Hélène Gonthier** a travaillé sur un projet de recherche appliqué à son domaine de spécialisation : la finance corporative.

Mme Gonthier s’est intéressée au financement accessible aux entreprises du créneau des sciences et technologies marines au Québec maritime (Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine). « Pour ces petites entreprises des domaines des technologies marines, le financement en provenance des créanciers traditionnels est parfois considérablement limité, donc, elles doivent se tourner vers le capital de risque », explique-t-elle.

La chercheuse a ainsi analysé les investissements des sociétés qui ont investi en capital de risque pour la période de 2007 à 2009,

les entreprises sont petites ou très jeunes et par conséquent, représentent un risque important, ce qui restreint les possibilités de financement », observe Mme Gonthier.

Toutefois, depuis la fin de son projet de recherche en 2010, la diplômée continue de travailler sur cette problématique dans son cadre professionnel. « À la Technopole maritime du Québec*, j’assure la gestion du projet ACCORD en ressources et sciences et technologies marines. Cette stratégie concertée de coopération régionale de développement (ACCORD) a été mise en place par le ministère du Développement économique, de l’Innovation et de l’Exportation (MDEIE) et vise, en partie, à trouver des solutions de financement pour le développement des jeunes entreprises de ce créneau d’excellence », précise-t-elle.

« Mon directeur de recherche, le professeur **Marcel Lévesque**, était président du comité ACCORD quand j’ai réalisé mon projet. Ma formation en gestion des ressources maritimes à l’UQAR m’a donc permis d’être au courant des principaux enjeux du domaine maritime dans la région et d’identifier de réelles pistes de développement économique », conclut Marie-Hélène Gonthier.

*La Technopole Maritime du Québec assure la représenta-



Marie-Hélène Gonthier

tel que BDC Capital de risque et Investissement Québec. « Mon projet de recherche a toutefois mené à la conclusion décevante que ce genre de financement est très peu accessible pour les entreprises de ce créneau, à l’instar de l’ensemble du secteur des technologies. Dans bien des cas,

tion, le réseautage et la promotion de l’excellence des entreprises, institutions et organismes du créneau des sciences et des technologies marines sur les différentes scènes tant régionale, nationale qu’internationale.

François Cormier

Le Fonds de soutien aux projets étudiants

Une contribution de taille à la vie étudiante

Cela fait tout près de 10 ans que le Fonds de soutien aux projets étudiants œuvre au sein de l’UQAR pour offrir une aide financière aux diverses initiatives étudiantes, aux campus de Lévis et de Rimouski. Associé à la Fondation de l’UQAR qui agit comme fiduciaire de l’organisation, le FSPÉ permet d’injecter annuellement près de 130 000\$ dans des activités et des projets organisés sur les deux campus. Ce montant provient de l’UQAR, qui y verse quelque 60 000\$ par année, et d’une cotisation volontaire des étudiants de l’UQAR qui totalise environ 70 000 \$ par année.

L’année dernière, plus de 80 projets ont été financés à l’UQAR. La création du « Café Branché » à Lévis et la participation d’étudiants du campus de Rimouski au Forum Social Mondial de Dakar ont été parmi les projets soutenus les plus marquants de l’année 2010-2011. Par ailleurs, les activités d’associations étudiantes et les Jeux interuniversitaires tels que ceux du Commerce ou Interbio sont fortement encouragées par le Fonds de soutien, en plus d’un nombre important de projets culturels, scientifiques, communautaires et sportifs.



Le Nouvel An chinois, les Jeux de génie et un voyage à Halifax pour visiter des instituts scientifiques et des spécialistes de la gestion des ressources maritimes sont au nombre des projets soutenus au campus de Rimouski.



Un groupe de 17 étudiants en adaptation scolaire et sociale au campus de Lévis participera, ce printemps, à un stage d’aide humanitaire dans deux écoles du Togo, en Afrique.

Les comités de sélection des projets de Rimouski et de Lévis respectent les mêmes critères, qui s’appuient d’abord sur la contribution à la vie étudiante des activités proposées. Les comités regroupent sept étudiants, le directeur des SAE et un représentant de la FUQAR. Les coordonnateurs des services aux étudiants des deux campus, **Marilyn Roy** et **Carl Charest**, y agissent à titre d’aide et de référence pour les membres du comité, comme pour toute personne souhaitant faire appel au Fonds de soutien aux projets étudiants.

Il est possible de faire une demande quatre fois par année, soit pour le 1^{er} octobre, le 15 novembre, le 1^{er} février et le 15 mars. Ainsi, « tous les projets qui sont susceptibles de se dérouler cet été ou au début de l’automne prochain doivent être déposés avant cette date », précise Carl Charest. Les étudiants peuvent remplir le formulaire de demande disponible sur le site de la Fondation de l’UQAR : <http://www.uqar.ca/fondation/fonds-projets-etudiants/>.

Laurence Gagné Gallant

Campus de Lévis

Une première pour l’UQAR au Pentathlon des Neiges!

L’UQAR sera représentée pour la première fois, le 18 février prochain, à la 8^e édition du Pentathlon des Neiges qui se tiendra aux Plaines d’Abraham, à Québec. Les équipes, formées d’étudiants et de membres du personnel, concourront aux cinq disciplines obligatoires : la course à pied, la course à raquettes, le ski de fond, le patin à glace et finalement, le vélo.

La compétition, se déroulant sous forme de « course à relais », demande à chaque participant de compléter au minimum une étape sportive d’une durée de 15 à 30 minutes, dépendamment de la discipline choisie. Chacune des équipes réalisera, par l’ensemble des étapes accomplies en continu, un total de 27 kilomètres. L’UQAR est inscrite à la catégorie « Défi corporatif », visant ainsi le sport comme étant un moyen privilégié pour l’éducation et la santé. Deux trophées sont en jeu pour cette même catégorie, soit le titre du « Champion du défi corporatif » et celui du « trophée de la convivialité ».

Chaque équipe est composée de 5 participants où chacun d’entre eux doit accomplir une discipline. « Jusqu’à présent, trois équipes sont formées et j’ai comme

objectif la participation de 4 équipes à cet événement, totalisant alors 20 concurrents », mentionne **Stéphanie Genois**, technicienne en loisirs au campus de Lévis et fondatrice du projet par son poste au volet sportif des services aux étudiants.

Le Pentathlon des Neiges fut reconnue par l’Alliance Canadienne du tourisme sportif, en 2010, comme étant « le plus grand événement de plein air hivernal au Canada » en ce qui a trait à la participation. L’an dernier, la grande compétition aux allures festives a réuni environ 2900 participants. L’organisation prévoit donc plus de 3000 concurrents cette année, lors de cette 8^e édition qui se déroule du 28 janvier au 26 février 2012, aux Plaines d’Abraham, à Québec.

« J’ai initié ce projet, d’une part, en ayant pour but premier de mettre de la vie dans l’établissement et de permettre aux gens de se rassembler dans un esprit sportif et convivial. D’une autre part, je tente de promouvoir le sport dans la vie de tous afin que nous soyons actifs au quotidien », explique Stéphanie Genois. La préparation au Pentathlon des Neiges sera une véritable source de stimulation et de

motivation pour tous les participants lors des entraînements en vue de l’événement. Les objectifs de Mme Genois vont dans la même direction que ceux convoités par l’organisation du Pentathlon des Neiges : contribuer à rendre l’activité sportive

le plaisir. « Puisque nous possédons un objectif commun et que je souhaite le développement du sentiment d’appartenance, il va de soi que les équipes porteront fièrement un vêtement identifié à l’effigie de l’UQAR ! », souligne la technicienne en loisirs. Le

prévoit également un plan d’entraînement personnalisé relatif à la discipline sélectionnée pour chaque participant.

Pour plus d’informations concernant les inscriptions ou l’événement, veuillez contacter



Chantal Labelle, monitrice et institutrice au SAPS, Stéphanie Genois, technicienne en loisirs aux Services aux étudiants, et Sébastien Dubé, coordonnateur des Services aux étudiants au campus de Lévis.

accessible à tous par la compétition mais principalement, par

Service des activités physiques et sportives du campus de Lévis

Stéphanie Genois au 418 833-8800, poste 3381, ou par courriel à stephanie_genois@uqar.ca.

Claudie Gendron

Nouveau concours mariant les arts visuels et la science

L’UQAR recherche... des « chercheurs d’art »

Un nouveau concours mariant les arts visuels et la science est lancé à l’UQAR. S’adressant aux étudiants des trois cycles et à tous les membres de la communauté universitaire œuvrant dans des activités de recherche et d’enseignement, Chercheurs d’art vise à explorer l’interrelation entre le développement des connaissances et l’expression artistique.

« Le concours Chercheurs d’art vise à mettre en valeur les activités de recherche et d’enseignement effectués à l’UQAR en tenant compte de leur dimension esthétique », explique **Denis Boisvert**, porte-parole du comité organisateur. « Les participants sont invités à présenter les aspects à caractère esthétique de leurs travaux en vue de les diffuser et de les faire connaître auprès du grand public. »

La date limite pour déposer une œuvre est le 30 mars 2012. Chaque œuvre doit être accompagnée d’un texte de présentation d’une page qui précise le sujet des travaux de recherche ou d’enseignement, la valeur esthétique de l’œuvre et les techniques utilisées pour sa création. Il est possible de s’inscrire dans les catégories « étudiant » ou « membre du personnel » de l’UQAR.

Les œuvres qui seront retenues doivent pouvoir être exposées dans une galerie d’art comme

celle de l’UQAR. « Il n’y a aucune restriction quant à la technique employée, qu’il s’agisse de photographie en lumière naturelle, d’instruments optiques ou électroniques, d’images de synthèse, de modélisation, de dessins ou de capture d’écran », précise M. Boisvert. « Une œuvre déjà primée dans le cadre d’un concours n’est toutefois pas admissible. »

Divers critères d’évaluation guideront le jury formé de représentants des sphères académique, journalistique et artistique : la mise en valeur du sujet de l’œuvre, l’originalité, la qualité formelle et esthétique de l’œuvre de même que le texte d’accompagnement et sa cohésion avec l’œuvre. Les modalités du concours sont disponibles au www.uqar.ca/chercheurs-art.

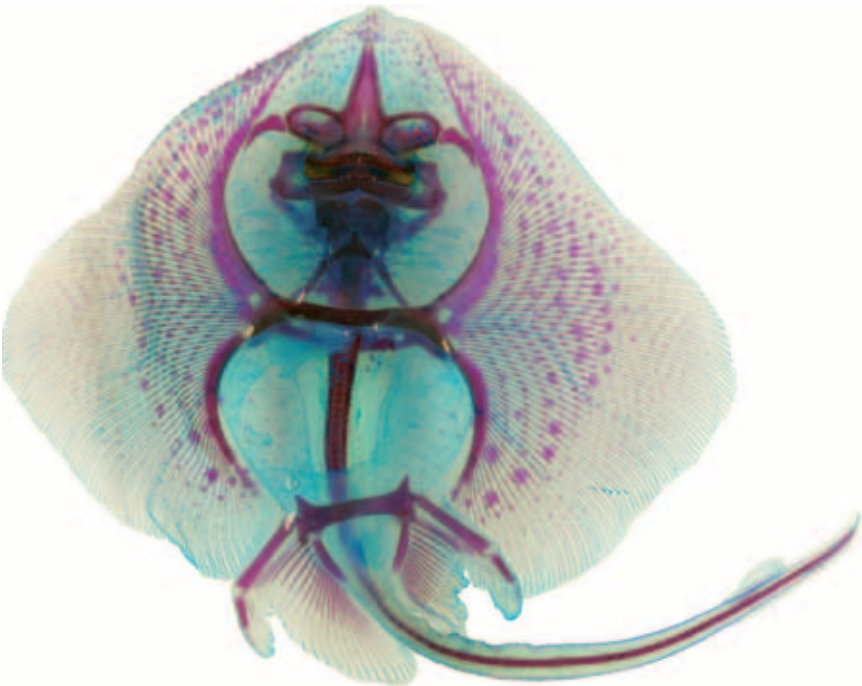
Des bourses totalisant 2250 \$ seront attribuées aux auteurs des trois œuvres primées. Les œuvres retenues seront exposées à l’été 2012 à la Galerie d’art Caisse Desjardins de Rimouski au cam-



Voici deux exemples d’œuvres répondant aux critères du concours Chercheurs d’art. Photo d’Antoine Morissette prise aux Sentiers du littoral, à l’embouchure de la rivière Rimouski.

pus de Rimouski puis à l’automne, à la bibliothèque du campus de Lévis. Le comité organisateur du concours Chercheurs d’arts est formé de **Mario Bélanger**, **Denis Boisvert**, **François Cormier** et **Guillaume Werstink**. L’idée de ce concours a été lancée par **Julien Lambrey de Souza**, agent de recherche au Bureau du vice-recteur à la formation et à la recherche.

Jean-François Bouchard



Jeune raie épineuse colorée à la technique Clear and Stain. Une œuvre de Richard Cloutier et Cyrena Riley.

Galerie d’art Caisse Desjardins de Rimouski

Monelle Duguay présente « Les Éléments Naturels »

L’artiste **Monelle Duguay** présente son exposition « Les Éléments Naturels » à la Galerie d’art Caisse Desjardins de Rimouski de l’UQAR du 19 février au 3 mars.

Une des premières influences artistiques de Mme Duguay, pendant ses études en arts visuels à l’Université de Moncton, fut le peintre **Jackson Pollock**, « à cause de son énergie et sa spontanéité », souligne-t-elle. Après avoir expérimenté la technique du *splashing*, Monelle Duguay a commencé à utiliser les arbres et ses différents composants comme mode d’expression. « Cela m’a permis d’expérimenter avec la texture, les couleurs, les formes et la lumière », précise-t-elle.

Originaire d’Alardville, au Nouveau-Brunswick, Mme Duguay s’est établie à Sainte-Luce il y a deux ans. Elle se dit touchée par la beauté du fleuve Saint-Laurent. « La nature et ses éléments ont un lien puissant avec l’art, la vie et autres aspects des conditions humaines. » Elle utilise en

outre la nature pour créer des métaphores et des analogies dans ses œuvres.

L’exposition « Les Éléments Naturels » est constituée d’une douzaine de tableaux. Le vernissage aura lieu le dimanche 19 février, à 14 h, à la Galerie d’art Caisse Desjardins de Rimouski de l’UQAR.

Jean-François Bouchard

Le tableau « Perspective » fait partie de l’exposition « Les Éléments Naturels » de l’artiste Monelle Duguay.





UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l’extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l’achat d’espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Jean-François Bouchard
Personne-ressource à Lévis : Jacques d’Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-François Bouchard, Jacques d’Astous, Laurence Gagné Gallant, Claudie Gendron et Pierre Miousse
Impression : tendance impression
ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes : 1 800 511-3382
Courrier électronique : uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 723-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l’encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.



La plupart des textes d’UQAR-info paraissent sur le site Internet de l’UQAR (www.uqar.ca). Un fureteur, en haut de la page d’accueil, permet de retracer des textes à partir d’un simple mot-clé.

Envoi de postes-publication, # convention no = 40037753